

**HOMMAGE AU PROFESSEUR ORDINAIRE SYLVAIN
KAMBALA WA KAMBALA
PAR LES PROFESSEURS ORDINAIRES Louis MPALA
Mbabula et Emmanuel M. BANYWESIZE
Département de philosophie
Université de Lubumbashi**



**PRESENTATION DU PROFESSEUR ORDINAIRE
KAMBALA WA KAMBALA SYLVAIN
Par le Professeur Ordinaire Louis MPALA Mbabula
10 mai 2024**

- **Monsieur le Recteur de l'Université de Lubumbashi ;**
- **Madame et Messieurs les Membres du Comité de Gestion de l'Université de Lubumbashi ;**
- **Messieurs les Recteurs des Universités sœurs ;**
- **Messieurs les Directeurs Généraux des Etablissements de l'Enseignement Supérieur de la Conférence de Lubumbashi ;**
- **Mesdames et Messieurs les Doyens et Directeurs des Ecoles de l'Université de Lubumbashi ;**
- **Mesdames et Messieurs les Membres du Corps académique et scientifique ;**
- **Mesdames et Messieurs les membres du personnel administratif, paramédical et ouvrier ;**
- **Etudiantes et Etudiants**

L'illustre philosophe, ici devant nous, repose en paix, car les philosophes ne meurent jamais. A ce propos, HORACE, dans les *Odes*, disait : « *NON OMNIS MORIAR* »; *id est*= c'est-à-dire Je ne mourrai pas tout entier, car mon œuvre me survivra.

QUI EST LE PHILOSOPHE, LE PROFESSEUR ORDINAIRE KAMBALA WA KAMBALA SYLVAIN ?

Fils de Monsieur Kambala et de Madame Bilonda, le philosophe Kambala wa Kambala Sylvain est né le 09 mai 1970 à Lubumbashi.

Marié à Madame Sylvie ARUNG, il eut avec elle deux enfants.

Après ses études primaires et secondaires couronnées par un Diplôme d'Etat en 1990, Sylvain Kambala wa Kambala poursuivit ses études universitaires aux Facultés Catholiques de Kinshasa, l'actuelle Université Catholique du Congo, UCC en sigle.

Il y obtint successivement le Diplôme de Graduat en philosophie en 1996, celui de Licence en 1998 et en 2003 celui d'Etudes Approfondies en Philosophie.

Boursier, Sylvain Kambala wa Kambala fit ses recherches doctorales à l'Université Louvain-la-Neuve.

En date du 05 juillet 2008, il fut reçu et proclamé Docteur en Philosophie de l'UCC, avec une Dissertation doctorale intitulée *La question du meilleur régime politique chez Léo STRAUSS*.

Nommé Professeur Associé en 2012 pour le compte de l'Université de Lubumbashi, promu Professeur en 2018 et Professeur Ordinaire en 2022,

Sylvain Kambala wa Kambala exerça la fonction du Chef de Département de Philosophie de 2022 à 2024.

Fédérateur, il le fut ; innovateur, il le prouva ; humble, il se montra ; solidaire, il aida tout le monde et plein de conscience professionnelle, il le manifesta. Ainsi imprima-t-il de son empreinte indélébile son savoir-faire, son savoir-être et son savoir-devenir (exigeant du **COURAGE, de la **PERSEVERANCE** , de la **Créativité** [aptitude à inventer], de la **Projection** [aptitude à anticiper les projets à évaluer plus tard avant de les mettre en œuvre], de **l'Autonomisation** et de la **Responsabilisation** [aptitude à être autonome dans ses choix d'orientation professionnelle et d'en répondre], la **Curiosité** [aptitude à aiguïser sa soif de connaissance], de **l'Intelligence émotionnelle** [aptitude à avoir « la confiance en soi, la maîtrise de soi, l'empathie, la motivation et les aptitudes sociales »], de **l'adaptabilité** [aptitude à apprécier correctement les contextes et circonstances] et de **l'Organisation** [aptitude à « apprendre à hiérarchiser**

les tâches, à les planifier puis à les réaliser dans l'ordre »] » (VIP Stage et Alternance : www.vip-stage-alternance.com))notre Grand et Fameux Département de Philosophie, lequel Département fit la renommée mondiale de l'Université de Lubumbashi par la Philosophie africaine.

Philosophe de formation et de métier, Sylvain Kambala wa Kambala publia plusieurs articles scientifiques et encadreur attitré, il nous laisse des doctorants dont Kanyinda Ntambo François, Kapend Mushid John, Bukasa Kalonji Frédéric et Kalamb Musung Daniel.

Soucieux de ne pas laisser le Département de Philosophie dans les mains douteuses, et ce avant de partir en Afrique du Sud pour les examens, une nuit, il me téléphona pour savoir qui pourrait faire l'intérim en son absence. Après un tour d'horizon, nous tombâmes sur le nom d'un de nous.

Philosophe menant la vie avec humour et enthousiasme, Sylvain Kambala wa Kambala supporta sa maladie en philosophe stoïcien, sachant qu'il y a, ici-bas, ce qui dépend de nous et ce qui ne dépend pas de nous. C'est le dimanche 05 mai 2024 à MEDPARK qu'il nous quitta et désormais il se

repose en paix, car les philosophes ne meurent jamais.

**LE NOM EXPRIME-T-IL L'ÊTRE ?
HOMMAGE AU PROFESSEUR SYLVAIN KAMBALA
WA KAMBALA**

Emmanuel M. Banywesize
Département de philosophie
Université de Lubumbashi

**Chers membres de la famille du Professeur Sylvain Kambala Wa Kambala,
Messieurs les Recteurs des Universités de Lubumbashi et de Likasi,
Messieurs les Membres des Comités de Gestion,
Mesdames et Messieurs,**

Lorsque dans l'après-midi du 5 mai 2024, la terrible nouvelle du décès du professeur Sylvain Kambala Wa Kambala est arrivé sur mon WhatsApp, j'ai été terrifié et déçu. La pluie des messages de condoléances que seul un Victor Berlioz pouvait recueillir pour fixer, en une symphonie dramatique, la désolation des amis, des collègues et des étudiants m'a réveillé à la conscience que nous ne sommes pas confrontés à la mort une seule fois, à la fin de notre vie. Tout au long de notre vie, nous faisons face à ce que David, dans le *Psaume 23 : 4*, appelle « l'ombre de la mort ». Ainsi, la perte de la

jeunesse ou de la santé constituent des ombres qui préfigurent la mort. « On peut douter que la mort soit à proprement parler un problème philosophique. Si on considère ce problème objectivement et d'un point de vue général, on ne voit guère ce que pourrait être une « métaphysique » de la mort ; mais par contre fort bien une « physique » de la mort – que cette physique soit biologie ou médecine, sociologie ou démographie : la mort est un phénomène biologique comme la naissance, la puberté et le vieillissement ; la mortalité est un phénomène social au même titre que la natalité, la nuptialité ou la criminalité. Pour le médecin, le phénomène létal est un phénomène déterminable et prévisible, selon l'espèce considérée, en fonction de la durée moyenne de la vie et des conditions générales du milieu. Au point de vue juridique et légal, la mort est un phénomène tout aussi naturel : dans les mairies, le bureau des décès est un bureau comme les autres, et à côté des autres, et une subdivision de l'état civil, tout de même que le bureau des naissances et le bureau des mariages. La population augmente par les naissances, elle diminue par les décès ; nul mystère en cela, mais simplement une loi naturelle et un phénomène empirique normal, auquel l'impersonnalité des statistiques et des moyennes enlève tout caractère de tragédie » (Vladimir Jankélévitch).

Et pourtant, le décès du professeur Sylvain Kambala Wa Kambala est une tragédie, à plusieurs égards. D'abord, en considérant que ses parents

l'avaient voué, depuis le 9 mai 1970, à la grandeur et à l'exemplarité. Ils l'avaient nommé « Kambala », qui signifie en tshiluba « *kantu ka Mbala* », c'est-à-dire la chose ou le bien réservé à Mbala, un bien mis à part pour le seul Mbala. Il s'agit de quelque chose de consacré, ainsi exprimée dans l'expression « *tshintu tsha tshijila* ». Kambala est une forme contrastée, signifiant un être ou un homme spécial qui refuse l'attraction des pesanteurs de la médiocrité et de la bassesse sociales. Est-ce parce que ses parents l'avaient prénommé « Sylvain », nom qui, dans la foi chrétienne catholique rappelle Saint Sylvain de Gaza, patron des Chrétiens d'Orient persécutés pour la paix en Terre Sainte ? Le nom exprime l'Être, selon la métaphysique africaine de culture bantu. Se comprend alors sa posture et son agir parmi nous, au Département, à la Faculté et à l'université, dans nos réunions, parfois excessives. Un homme simple, modéré, retenu, jamais turbulent ou emporté vers la violence, quand bien même il la subissait.

Le décès de Sylvain Kambala Wa Kambala est aussi une tragédie, quand on considère qu'il est parti à 54 ans, après qu'il s'est dépensé en temps, en énergie et en moyens matériels pour se former et gravir les échelons qui conduisent un universitaire à la consécration symbolique de « Professeur des universités », dont le sacerdoce est de rendre des services à l'humanité par la production et la transmission des savoirs. Il n'a vécu dans l'ordinariat que quelques années. Il n'a pas

longtemps porté l'appellation de Chef de Département de philosophie et redonner, comme il me le répétait, à « ce Département la place de production des pensées à la hauteur des crises et des défis sociopolitiques de notre société ». Le Recteur Gilbert Kishiba Fitula, ainsi que le Secrétaire Général Académique, Jean-Marie Dikanga Kazadi, voulaient que le Département rejoue ce rôle au sein de l'université congolaise.

Puisque le professeur Sylvain Kambala Wa Kambala va retourner à la Terre, dont il est la chair, je vais dire comment et pourquoi il est devenu Chef de Département. Je pense être désormais libre de secret. Il avait été nommé à cette fonction, pendant que je me trouvais à l'Université catholique de Lyon, en tant que membre de jury de doctorat à la Faculté de philosophie. Le Recteur et le Secrétaire général m'avaient consulté, séparément, par téléphone, pour que je donne mon avis sur le profil du chef de Département à nommer. Je l'avais fait spontanément et avait cité le nom de Sylvain Kambala Wa Kambala. Le Recteur m'avait alors demandé de lui donner deux raisons qui fondaient raisonnablement mon choix. Je les ai fournies. Sa disponibilité désintéressée pour l'avancement du Département et des jeunes en parcours thèse (il était toujours présent à toutes les réunions, disponible à échanger avec chacun individuellement). Son caractère de rassembleur jamais porté vers les excès. J'avais également réitéré les deux raisons à notre Général, Jean-Marie.

Sylvain Kambala Wa Kambala avait été nommé à quelques jours de mon retour à Lubumbashi. Il a accompli sa fonction avec disponibilité, droiture et humilité, même dans nos conditions erratiques. Il se dépensait pour téléphoner ou pour écrire à chaque professeur pour le motiver et obtenir sa présence aux activités académiques. Plusieurs fois président des jurys dans d'autres Département, il n'avait jamais été pris à défaut des vices. Il prenait le soin de vérifier que tous les prétextes des contestations des résultats étaient élagués. C'est donc un homme, un enseignant de philosophie, simple, humble, intègre, totalement dévoué à la cause de l'esprit qui s'en va !

Sylvain a vécu simplement, prenant parfois plaisir à savourer les délices de la vie, les nourritures terrestres, avec ses amis, à effectuer ses exercices physiques, dans les rues de Ruashi ou du quartier Kassapa, pour intimider l'ombre de la mort. Je le sais désormais, il s'attacher, stoïquement, à défier la mort, comme cette brave dame que je croise chaque matin : « *Papa professeur, me répète-t-elle, la maladie s'est décidée à me faire souffrir et à écourter ma vie terrestre, j'ai aussi décidé de l'embêter jusqu'à ce que je meure avec elle* ». La maladie a écourté la vie de Sylvain parmi nous. Nous qui avons vécu avec toi, nous te fixerons dans les réminiscences de nos mémoires, véritables tombeaux de ceux qui ont vécu. Le philosophe est immortel, ceci qu'il produit des concepts, des idées qui lui survivent et qui le

font toujours exister dans les débats d'idées au-delà de l'espérance de la vie d'un humain. Le Département n'oubliera pas que tu as été le premier d'entre nous !

Que Dieu, le Président du tribunal ultime, le prenne dans sa miséricorde, lui donne la paix et le repos mérités pour toutes ses peines au service de l'humanité, en se souvenant de tout ce qu'il a dit et fait de vrai, de bien et de beau pour la formation et l'éducation des jeunes !

Lubumbashi, le 10 mai 2024